

L'Alsace, Samedi le 02 Mai 2009

## Portrait Nicolas Wild : un Alsacien à Kaboul

A 31 ans, Nicolas Wild vient de publier les deux premiers tomes de sa trilogie « Kaboul Disco ». Un récit en BD sur son expérience en Afghanistan qui pourrait bien lancer sa carrière.

« *Je savais que ça arriverait tôt ou tard* ». Se faire une place dans le monde de l'art quand on est un jeune artiste relève souvent d'un hasard bienfaisant. Pour Nicolas Wild, c'est un courriel qui a tout changé. En janvier 2005, la société de communication française Zendagui, installée à Kaboul, cherche un dessinateur pour illustrer une bande dessinée sur la constitution afghane. « *L'Afghanistan, c'est le genre de pays où on se dit qu'on n'ira jamais. Mais bon, j'avais plus d'appart et pas de boulot, j'ai tenté le coup* ».

### Imagination débordante

« *Tout petit, Nicolas avait déjà une imagination débordante et passait des heures à dessiner* », se rappelle sa sœur Frédérique, ancienne journaliste de « L'Alsace ». Des BD sur son ours en peluche à son entrée à l'école des Arts Décoratifs de Strasbourg en 2000, Nicolas Wild n'a jamais hésité quant à sa vocation. A la sortie de l'école, il publie « *Le Bourreau* », série d'histoire en trois cases où un bourreau dialogue avec ses victimes avant de leur trancher la tête. Cynisme et humour au second degré, fils directeurs de l'œuvre du jeune dessinateur, y sont déjà perceptibles. Il lui a fallu passer par quelques années de galère, entre petits boulots et RMI, avant d'arriver à Kaboul. A peine sur place, il commence « *Kaboul Disco* » dès son arrivée. Finalement, les deux mois de contrat initiaux vont durer deux ans. De quoi lui fournir la matière d'un story-board.

### A cheval entre les cultures

« *Kaboul Disco* » mêle le récit de voyage à la bande dessinée et Nicolas Wild s'y met en scène en personnage principal de son histoire. Un peu à la façon du « *Persépolis* » de Marjane Satrapi, qu'il cite comme l'une de ses références. C'est aussi un témoignage original sur la vie d'expatrié en Afghanistan : « *Je trouve les récits sur l'Afghanistan sombres, je voulais quelque chose de plus drôle, plus décalé* » explique cet amateur d'humour anglais. Un état d'esprit qui paye : la BD a été traduite en espagnol et en italien. Le tome 1 s'est vendu à 7500 exemplaires, le second à 5000 et un tome 3 est prévu pour janvier 2010. Installé à Paris, Nicolas Wild reste attaché à son Alsace natale, « *une région à cheval entre plusieurs cultures* », un peu comme lui dit-il. Car son expérience en Afghanistan l'a changé. Drapé dans un Patou afghan, il raconte ses projets de BD sur le Zoroastrisme en Iran. Il retournera bientôt à Kaboul, pour écrire l'épilogue de « *Kaboul Disco* ». Et conclure le début d'une belle aventure.

Corentin Bainier